

Justo Takayama Ukon, maître de thé chrétien



... Le contexte particulier de la cérémonie japonaise du thé offrit aux jésuites des possibilités d'interaction avec le bouddhisme zen. L'interaction est indirecte, mais pas tout à fait vaine, puisque les missionnaires ont éprouvé directement certains aspects majeurs de la religion et de l'esthétique japonaise. Aussi, il est important de souligner ici que la voie du thé a aidé les chrétiens japonais à progresser dans leurs dévotions et le discernement. Parmi les convertis japonais de l'époque, il y avait de nombreux maîtres de thé et des disciples et, selon Nishimura Tei, il est des plus probables que quatre des sept disciples directs de Rikyu étaient chrétiens.

Selon Rodrigues, le seigneur chrétien de Takatsuki, Justo Takayama Ukon, était l'un des authentiques maîtres de la cérémonie du thé qui maîtrisait le suki. Voici ce que Rodrigues dit de Ukon: «Il avait l'habitude de faire remarquer, comme nous l'avons entendu à plusieurs reprises, qu'il trouva dans le suki un soutien précieux vers la vertu et le recueillement pour ceux qui pratiquèrent et comprirent vraiment son objet. Ainsi, il disait que, pour rendre hommage à Dieu, il se retirerait dans cette petite maison avec une statue et là, conformément à la coutume qu'il avait créée, il trouverait la paix et le recueillement pour se confier en Dieu.»

Ukon était l'un des sept disciples de Rikyu, et Rodrigues signale qu'il fut apprécié à la fois par les Japonais chrétiens et non chrétiens comme un maître de la voie du thé. Le compte-rendu de Rodrigues nous apprend également que la maison de thé était l'endroit où Ukon se retirait quand il avait besoin de méditer et «se confier à Dieu». Le principe d'indifférence aux choses de ce monde aura peut-être aidé Ukon à trouver la paix et le recueillement tout en étant maître de thé, seigneur de la guerre et chrétien en même temps, et servi à discerner la juste conduite à tenir dans des situations difficiles.

Pour les maîtres de thé, toutefois, le discernement n'était pas pareil au discernement entre ce qui est «bon» et ce qui est «mal» ou le choix d'une voie supérieure à l'autre. Il fallait plutôt rechercher les qualités intrinsèques et l'harmonie dissimulées dans le monde des phénomènes. Ce qui suit est l'histoire de la quête de Ukon pour harmoniser la voie du Christ et la voie du thé dans sa vie. En 1587, quand Hideyoshi édicta la première ordonnance antichrétienne, Hideyoshi fut sensible à la loyauté de Ukon envers lui et n'envoya à Ukon nul autre que Rikyu, de manière à ce que Ukon puisse quitter l'Eglise et être épargné par la persécution. Ukon refusa et Rikyu le laissa seul sans autre tentative. L'édit antichrétien de 1587 cependant ne fut pas appliqué dans son intégralité, et ironiquement, alors que Ukon vécut un exil paisible dans le nord du Japon, Rikyu, en revanche, fut contraint au suicide pour des raisons demeurées obscures qui font encore débat aujourd'hui parmi les chercheurs. En 1614, Ukon reçut finalement l'ordre de quitter le pays en application de la politique antichrétienne plus sévère du shogunat Tokugawa. Cette fois-ci, il ne reviendrait plus au Japon (il mourut l'année suivante dès son arrivée à Manille). Quand il quitta le pays, il prit, dit-on, deux objets personnels avec lui: l'un était un crucifix, et l'autre était une pièce d'un vêtement qu'il avait reçu de Rikyu, son maître de la cérémonie du thé.

Cette anecdote significative de la vie de Ukon semble suggérer que, confronté à une situation très difficile, il tenta de déterminer comment il pourrait être à la fois chrétien et maître de la voie du thé. Pour lui, ce n'était pas la question d'un choix supérieur à l'autre, mais le maintien de l'un et de l'autre dans une relation harmonieuse. Comme Rodrigues l'a observé, Ukon a constaté que le suki a été une aide précieuse vers la vertu et que, comme chrétien, il a intégré avec succès la voie du thé dans son développement spirituel.

D'après Naoko Frances Hioki (Pax Christi France)

<http://www.paxchristi.cef.fr/v2/au-japon-la-ceremonie-du-the-comme-espace-de-dialogue-interreligieux/>